

Conjoncture agricole

n°14 - mars 2017

Grandes cultures

Blé : les cours en repli

Aucun élément nouveau susceptible d'influer positivement sur le cours du blé n'est survenu en mars. Les conditions climatiques restent globalement satisfaisantes dans l'hémisphère nord où l'état des cultures reste bon. L'euro, qui s'affichait bas par rapport au dollar, se redresse progressivement durant le mois. Sans surprise le prix du blé repart donc à la baisse pour retrouver son niveau d'octobre 2016.

Selon le rapport de l'USDA, les surfaces en blé aux États-Unis seraient en repli d'environ 8 % par rapport à la dernière campagne. Au niveau de l'Union européenne, une estimation (source : Cocéral) prévoit une production de blé tendre en hausse de 7 % par rapport à l'an dernier, soit une récolte de 144.8 Mt.

État des cultures en région

Céréales : selon Céréobs (FranceAgrimer), les conditions de culture en région pour le blé tendre et l'orge d'hiver sont notées bonnes voire très bonnes, valeurs inchangées durant le mois de mars. Les semis d'orge de printemps sont au stade levée à hauteur de 85 %, affichant une avance de développement par rapport à 2016.

Betteraves industrielles : les conditions climatiques de fin mars permettent l'achèvement des semis sur toute la région. Pour les semis précoces, l'état des cultures est globalement satisfaisant. Les derniers semis sont réalisés en conditions sèches, hypothéquant une levée rapide et homogène.

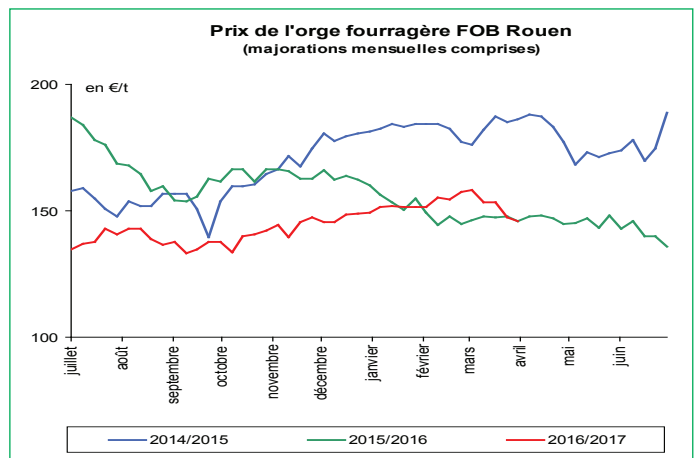
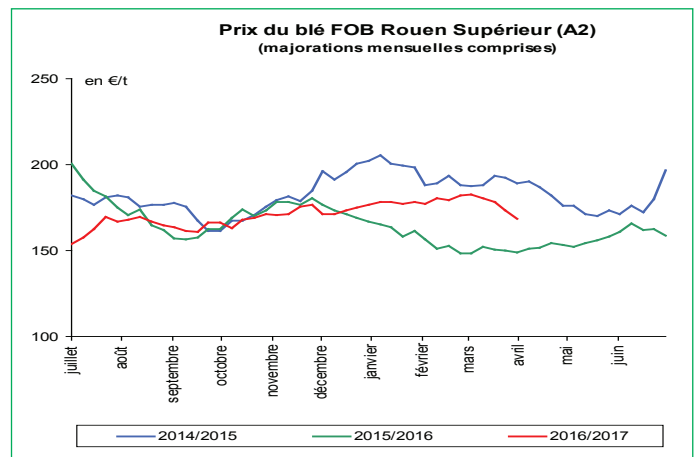
Pomme de terre

Prix fermes dans un marché peu dynamique

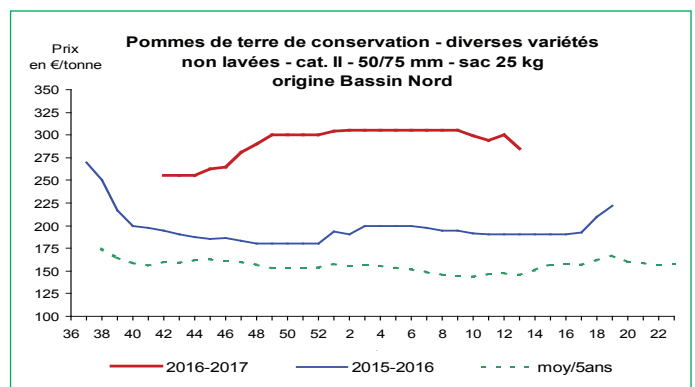
Pour l'industrie, les approvisionnements sous contrats se poursuivent alors que les échanges sur le marché libre restent limités. Les volumes échangés restent très modestes, avec une préférence marquée pour les variétés fritables. Après un léger tassement en début de mois, les prix restent fermes.

Le marché du frais reste porté par les offres promotionnelles des GMS. Les volumes échangés concernent principalement le haut de gamme.

A l'export, le marché reste stable mais peu dynamique. Il est orienté principalement vers l'Espagne, avec une concurrence marocaine, et vers l'Italie et les pays de l'Est, où l'Allemagne est moins présente. Les prix parviennent à se maintenir.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Marché en équilibre

Le nombre de vaches laitières et allaitantes abattues en février en Hauts-de-France baisse de 15 % par rapport à janvier, mais n'est que de 2 % inférieur à celui de février 2016.

En mars, le cours moyen, dans le Nord-Est, de la vache de race laitière conformée P s'établit à 2,83 €/kg en progression de 3 % par rapport à celui de février 2017 ou celui de mars 2016. Ce renchérissement du prix proviendrait d'un relatif manque de disponibilités de vaches de réforme suite aux volumes importants des abattages de laitières en fin d'année 2016.

Abattages			cumul jan-fév.	
	jan. 2017	fév. 2017	2017	2017/2016
en tonnes				
Gros bovins	7 622	6 898	14 520	- 2%
<i>dont vaches</i>	3 833	3 249	7 082	- 2%
<i>génisses</i>	656	583	1 239	- 2%
<i>taurillons</i>	2 089	1 901	3 990	- 7%
<i>bœufs</i>	913	1 020	1 933	+ 4%
Veaux	228	177	405	+ 4%
Ovins	89	76	166	- 23%
Porcins	4 611	4 268	8 879	+ 5%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 427	4 096	8 523	+ 4%

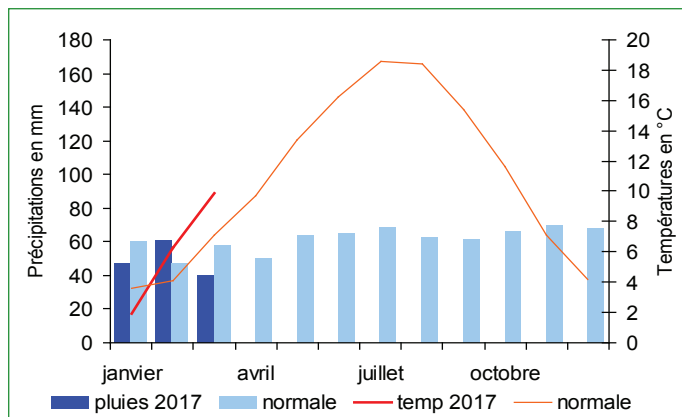
Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux

Météorologie

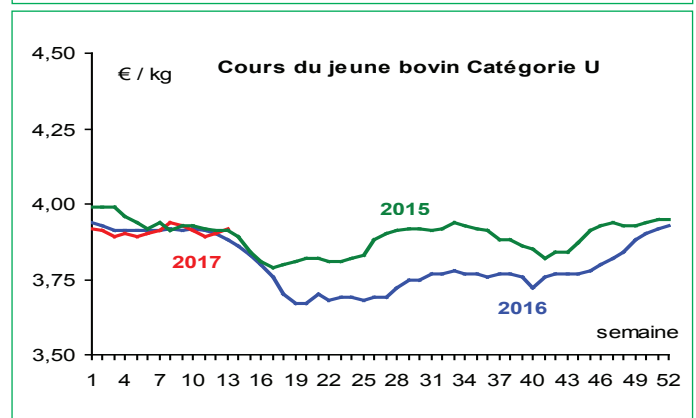
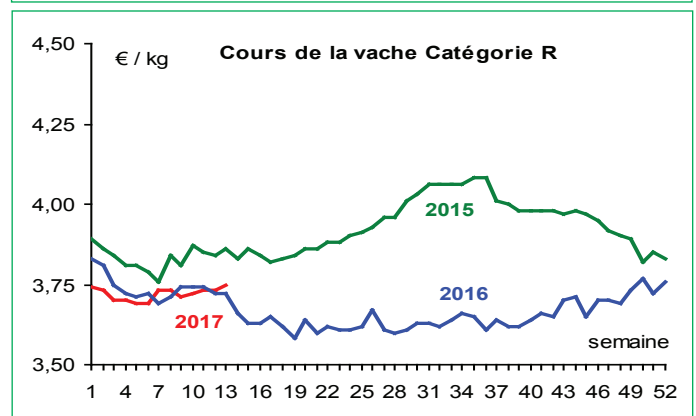
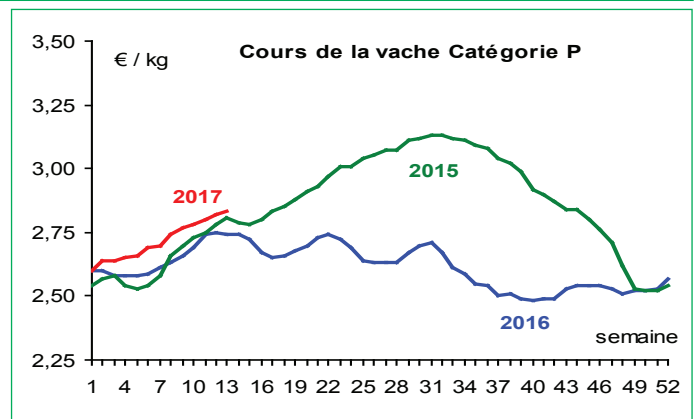
Douceur exceptionnelle et pluviométrie insuffisante

La douceur, déjà observée en février, devient remarquable en mars. La température moyenne excède les normales de 2,2°C à Amiens Glisy et 2,8°C à Lille-Lesquin. Si la première quinzaine de mars reste conforme aux valeurs de saison, la seconde partie témoigne de températures particulièrement élevées avec un pic observé le 30 mars.

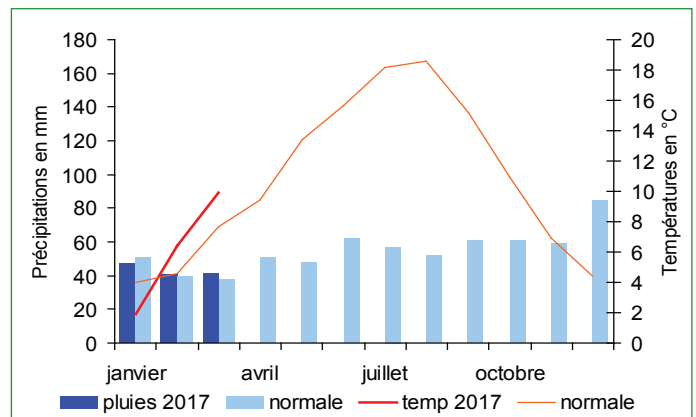
La distribution des pluies en mars sur la région s'avère plus capricieuse. L'essentiel des perturbations actives traverse la région dans la première décennie. Les précipitations relevées sur Amiens sont quasi-normales, et nettement déficitaires (- 32 %) à Lille. Depuis octobre 2016, le bilan hydrique est globalement déficitaire, mais il est encore trop tôt dans cette campagne pour qualifier la situation des cultures.



Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



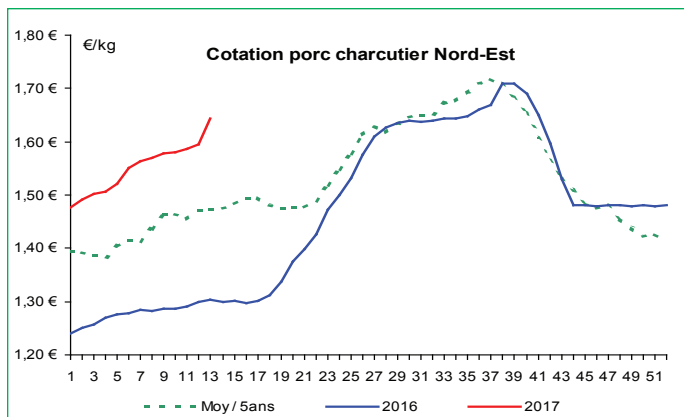
Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Reprise de la demande sur le marché intérieur



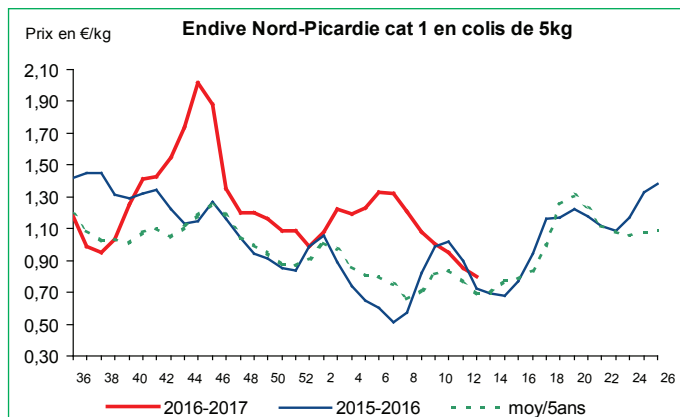
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le cours du porc est encore en progression en mars et gagne près de 4 % sur le mois, pour atteindre 1,64 €/kg. Cette évolution s'explique par la reprise de la demande sur le marché intérieur européen, venant s'ajouter au débouché à l'exportation toujours présent. Cette soudaine sollicitation intervient dans un contexte de raréfaction de l'offre créant un déséquilibre propice à une hausse des cotations.

Depuis le début de l'année, les abattages de porcs en région sont dynamiques. Ils progressent de 4 % en volume par rapport à l'année précédente.

Endive

Sa cote en baisse



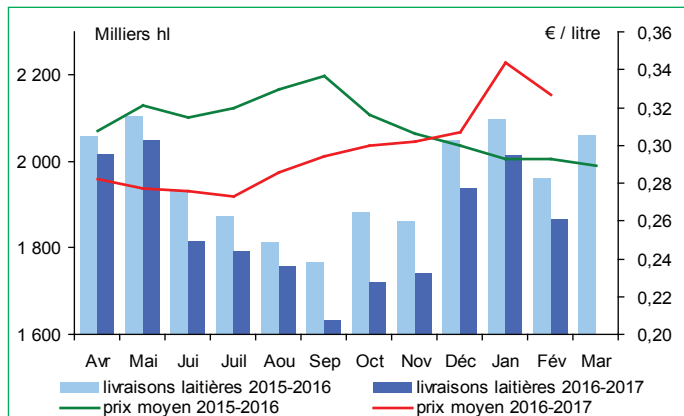
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Comme chaque année, et à l'instar des légumes d'hiver, l'endive connaît une période difficile à l'annonce du printemps.

La demande reflue progressivement au fur et à mesure que le mois s'écoule et l'ajustement de l'offre, malgré la mise en place de mécanismes de gestion des apports, marque toujours un temps de retard. Dans ces conditions, les cours baissent régulièrement pour perdre finalement 30 % sur le mois et se retrouver à un niveau de prix très proche de la campagne précédente ou de la moyenne quinquennale.

Lait

La collecte diminue



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 18/04/2017

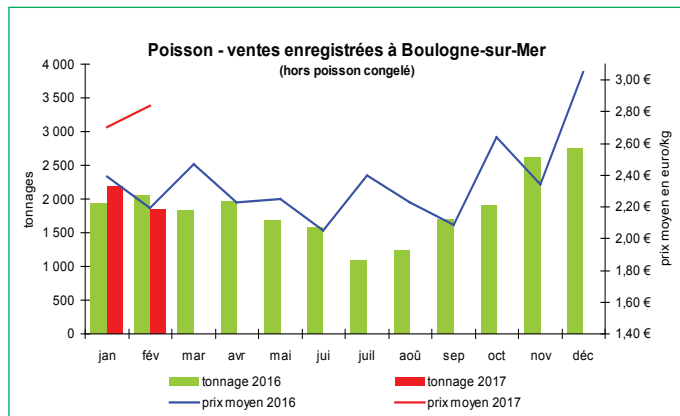
La production régionale est toujours en baisse en février 2017 avec une collecte en retrait d'environ 5 % par rapport à février 2016. La tendance est lourde puisque c'est le douzième mois consécutif de baisse de production laitière.

Le prix moyen versé au producteur atteint 327 euros pour 1000 litres, soit une hausse de 11,7 % par rapport à février 2016.

Les producteurs de lait de vache ayant réduit leur production durant les trois derniers mois de l'année 2016 ont perçu un versement de 3,058 M€ au titre de l'aide à la réduction laitière mise en place au niveau européen. Cette mesure compte près de 1 200 bénéficiaires en région, pour un volume indemnisé de plus de 17 millions de litres de lait.

Produits de la mer

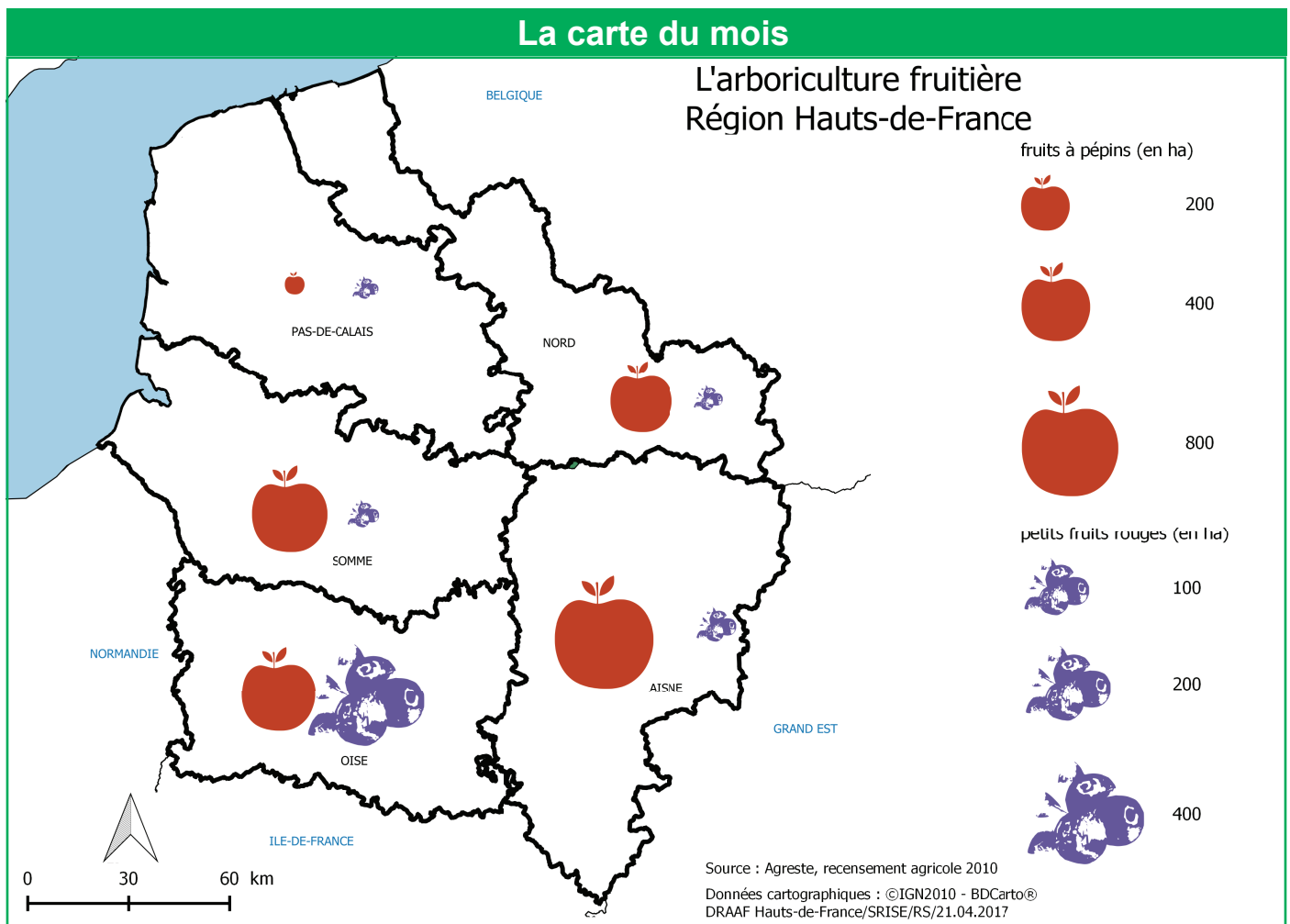
Une demande pas assez soutenue



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

Les conditions météorologiques perturbent l'activité en début de mois et il faut attendre la mi-mars pour que le marché retrouve enfin des couleurs. Les apports sont diversifiés, mais dans un contexte de forte concurrence pour le merlan et le maquereau. Les poissons plats réapparaissent. Pour l'encornet, c'est la fin de saison. L'embellie est de courte durée et le marché se complique en fin de mois. L'offre abondante dans les ports bretons et en provenance de la pêche étrangère perturbe le commerce, dans un contexte où la demande n'est pas dynamique. Les prix se tassent pour l'ensemble des espèces.

A l'importation, l'activité retrouve son dynamisme avec la fin des conflits sociaux en Islande. Les espèces représentatives sont le loup, le sébaste et la julienne.



Hauts-de-France : des pommes, des poires...et du cassis !

L'arboriculture fruitière des Hauts-de-France est souvent une filière « oubliée » quand on décrit l'agriculture régionale. Il est vrai que les surfaces qui lui sont consacrées demeurent relativement modestes - 2 700 ha en 2010 - par rapport à la SAU totale régionale ou si l'on mesure son poids dans l'arboriculture française (1,4%).

Cependant, il est intéressant de présenter quelques caractéristiques de cette filière. Ainsi, le verger régional est constitué à 70 % de pommiers. Ces derniers sont mieux représentés dans les départements picards, ainsi que dans le Nord. Plus du tiers de ces pommiers sont destinés à la production de cidre. Parmi les variétés de pommes de table, la Belle de Boskoop est une des spécificités du verger des Hauts-de-France.

Concernant les autres fruits présents, la poire et le cassis représentent chacun 10 % du verger. La production de petits fruits rouges (cassis, groseilles, framboises...) est quasiment une spécialité du département de l'Oise qui concentre, à lui seul, 90 % des surfaces de la région sur son territoire.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : Luc MAURER
■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
■ Composition : François LETOUBLON

■ Impression : Srise Hauts-de-France
■ © Agreste 2017

